

La joute à pied : armure pour le combat à pied

Pendant la Renaissance, le combat à pied en champ clos est un exercice qui a donné lieu à la fabrication d'armures de grande qualité.

L'objet en lui-même...

Le harnois G 178 (vitrine 32-2) est issu de l'atelier milanais de Niccolo Silva vers 1510 (la marque de l'armurier apparaît à quatre reprises : sur le colletin, les cuissards et l'épaulière). Réalisé en fer forgé, ciselé, gravé et doré, ce harnois mesure 1,70 m de hauteur et 0,70 m de large. Il est conçu selon le style allemand des armures de joutes à pied assurant la protection complète du corps. La saignée des bras, les aisselles et l'arrière des genoux sont recouverts par des lames de fer. Les reins sont étroitement enserrés dans des sortes de chausses, également travaillées dans le métal. L'armet, au timbre hémisphérique, est complété d'un mézail à ventail percé de trous assurant la visibilité. Il se place dans la gorge de la lame supérieure du colletin fixé par de fortes vis au plastron. Les épaulières sont symétriques et articulées de huit lames. Le plastron, s'agrandissant en son centre, est maintenu latéralement à la dossière par une charnière. La braconnière s'allonge, épousant les formes du bassin, et s'adapte aux cuissards. Elle est complétée, à l'entre-cuisse, d'une brayette triangulaire. Les solerets (protection pour les pieds) sont à patte d'ours. Un motif floral est visible sur les genouillères. La majorité des pièces sont animées d'un décor de taillades en creux, réparties géométriquement et gravées de rinceaux dorés. L'ornementation est destinée à recréer l'aspect des vêtements d'apparat du XVI^e siècle car l'armure est réalisée en fonction des modes civiles.



Armure pour le combat à pied. Inv. : G 178
© Musée de l'Armée RMN-GP 08-513612

L'objet nous raconte...

Le combat à pied en champ clos, exercice sportif et guerrier, se pratique au moyen d'un marteau d'armes ou d'une épée émoussée dans l'enceinte d'une lice. Les armuriers germaniques et milanais du XVI^e siècle réalisent des armures spécialement adaptées à ce type de joute, comme en témoigne cette pièce.

Jusqu'en 1793, ce harnois est conservé dans l'armurerie du château de Chantilly. Au début du XIX^e siècle, un érudit n'hésite pas à l'attribuer à Jeanne d'Arc alors que sa construction est postérieure de quatre-vingt-dix ans à la mort de l'héroïne !

Niccolo Silva est un artiste milanais actif dans le premier quart du XVI^e siècle. Son style s'inspire des décors du Quattrocento. Les archives notariales de Milan conservent en effet une suite de trente-trois documents attestant de l'existence d'un certain « Nicolaus de Silva fils de Antonio » cité entre 1511 et 1549. Les hasards de l'histoire ont rassemblé au musée de l'Armée les quatre armures qui constituent l'ensemble de son œuvre signée.



Armure pour le combat à pied. Inv. : G 178 © Musée de l'Armée RMN-GP 08-513611

